

Les Tapisseries de la Cathédrale à l'Exposition

Les critiques d'art parisiens signalent parmi les plus belles choses de l'*Exposition rétrospective*, au *Petit Palais des Beaux-Arts*, les merveilleuses tapisseries de la cathédrale d'Angers, l'*Apocalypse* et la *Vie de saint Martin*.

Sur la demande du Gouvernement, la Cathédrale d'Angers a envoyé à l'Exposition universelle de Paris les objets suivants :

1^o Une statuette représentant un Evêque en bois polychromé, xiii^e siècle ; 2^o Bras reliquaire de Saint-Julien, xv^e siècle ; 3^o Cinq tableaux de l'Apocalypse, n^{os} 6, 7, 46, 80, 81, xiv^e siècle ; 4^o Vie de Saint-Maurille, xv^e siècle, 2 tableaux ; 5^o Vie de Saint-Martin, xv^e siècle, 2 tableaux ; 6^o Vie de Saint-Jean-Baptiste, xv^e siècle, 2 tableaux ; 7^o Notre-Seigneur devant Pilate, xv^e siècle ; 8^o Instruments de la Passion, xvi^e siècle, 3 tableaux ; 9^o Verdure du xvr^e siècle ; 10^e Vie de Saint-Saturnin, 1649, 8 tableaux.

Mission à Saint-Mathurin. — Visite pastorale

La paroisse de Saint-Mathurin a reçu, elle aussi, cette année, le bienfait d'une mission. Cette mission s'ouvrait le dimanche 23 mars et se terminait le dimanche même de Pâques. Quelques esprits inquiets craignaient qu'elle n'eût pas l'entrain, qu'elle ne produisît pas les fruits de celle donnée, il y a douze ans, par les RR. PP. Lazaristes. Heureusement, ces craintes étaient vaines, et, dès le premier jour, la puissance de parole et d'action des Pères Cotarmanac'h et Garry, oblats de Marie, éloignait toute appréhension et faisait présager le succès final.

Hommes de Dieu dans toute la force du terme, les PP. Cotarmanac'h et Garry se mirent à l'œuvre avec une générosité, avec un oubli d'eux-mêmes, avec un mépris de la fatigue, qui galvanisèrent toutes les âmes et amenèrent autour de leur chaire la paroisse tout entière.

Chaque matin, femmes et jeunes filles venaient nombreuses assister à la messe de mission, chanter les louanges de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère, écouter enfin les enseignements si pratiques, que, pendant trois semaines, les Missionnaires ne cessèrent de faire entendre, sur la prière, sur le saint sacrifice de la Messe et sur le sacrement de Pénitence.

Chaque soir l'église s'ouvrait et la foule l'avait bientôt remplie, si vaste qu'elle soit. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, rivalisaient de bonne volonté pour le chant des cantiques et d'attention religieuse quand venait le moment de la prédication. Toutes les fêtes de la mission eurent un éclat superbe et impressionnèrent vivement leurs heureux témoins. Il ne vint à personne la pensée de se plaindre que nos exercices se prolongeassent trop avant dans la nuit ; et, pourtant, commencés à huit heures, ils ne se terminaient guère avant dix heures.

La fête des enfants, celle des défunts, la consécration à la Très Sainte Vierge, l'amende honorable, la vénération du Christ furent des attrails auxquels personne ne sut résister. Il faut dire aussi que le P. Cotarmanac'h est, en fait de décorations, un artiste aussi habile